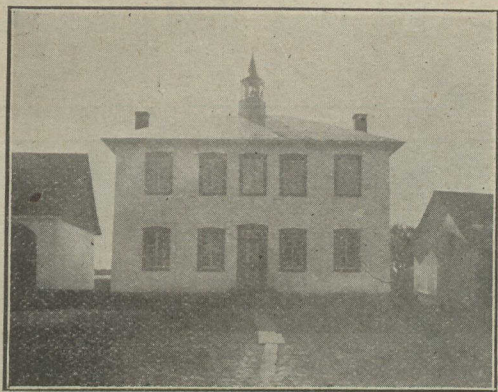




École modèle de St-Antoine de Tilly tenue par les religieuses servantes de Marie

sont au nombre de neuf. Le médecin actuel est M. Odilon Lauriault, brave homme comme il n'en fut jamais, homme de bon conseil et le bras droit de son curé, qu'il seconde dans toutes ses entreprises. Si M. le curé est l'homme d'action, on peut dire que M. le Dr Lauriault est la cheville ouvrière. C'est un homme de haute intelligence, un parfait gentilhomme doublé d'un excellent chrétien.

Il y a eu sept notaires à Saint-Antoine depuis sa fondation. La liste s'en ouvre en 1809, par le nom de M. Joseph Côté, pour se continuer, en 1902, par M. Joseph Larue, un homme qui a les mêmes qualités que M. le Dr Lauriault et qui mérite les mêmes louanges à tous égards. Des hommes de cette trempe, un curé ne saurait en avoir jamais trop dans sa paroisse. Ces hommes de coeur, d'honneur et de religion font la consolation d'un curé.

Reproduisons d'un journal du temps le compte-rendu des grandes fêtes du mois d'octobre dernier, fêtes qui feront époque dans l'histoire de la paroisse.

"La paroisse de Saint-Antoine de Tilly était en liesse, à l'occasion de la bénédiction solennelle de trois cloches, faite par Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec.

"Cette fête a été la plus belle qui ait eu lieu dans cette paroisse.

"Sa Grandeur Mgr l'archevêque, accompagnée de plusieurs membres du clergé, arrivait à Saint-Antoine vers les 6 heures du soir, par le train du Drummond. Au moment où il descendait du train à la gare de St Apollinaire, les magnifiques cloches de cette paroisse, dont l'église n'est qu'à quelques pas, se firent longuement entendre pour saluer le premier pasteur de l'archidiocèse. Les cloches de St Apollinaire sont très belles, très harmonieuses.

"Un spectacle enchanteur s'offrait aux regards de tous les étrangers, en arrivant au joli village de St Antoine. Pas une maison qui n'ait hissé son drapeau. Ce n'était partout que pavillons, drapeaux flottant au vent, arches de verdure avec inscriptions appropriées, oriflammes, décorations et illumination de toutes les maisons. L'on se serait cru dans une grande ville, où l'on n'aurait pas fait mieux les choses. Le feu d'artifice qui eut lieu dans la soirée fut magnifique. Le beau temps, revenu depuis une couple d'heures, en assura le succès. En un mot, tous les préparatifs ont été faits pour que la démonstration du 13 et du 14 octobre 1902 soit sans pareille dans les annales de la paroisse de Saint-Antoine de Tilly, qui fête en même temps le deuxième centenaire de sa fondation. Une seule chose manquait pour saluer dignement l'arrivée du vénérable archevêque de Québec : les cloches.

"Mais si les cloches encore cathécumènes se taisaient, il y eut compensation. Les oreilles furent charmées d'entendre les voix fraîches et enfantines des élèves du couvent, qui, dans un chant tendre et touchant, redisaient leur amour, leur respect et leur reconnaissance envers Mgr l'archevêque, pendant que toute la foule accourue de toute la paroisse, et massée près du presbytère et de l'église, courbait son front sous la main bénissante du prélat.

"Il est bon de dire ici, pour l'histoire de la paroisse de Saint-Antoine, que, depuis le mois de septembre dernier, les Dames Religieuses, servantes du Saint-Coeur de Marie, ont la direction de l'école de l'église.

Il est sans conteste que la plus grande part de mérite dans l'organisation de cette fête brillante revient au digne curé de la paroisse, M. l'abbé A. Rouleau. Il a droit d'être fier du succès qui a cou-

ronné ses efforts et ceux de ses bons et braves paroissiens, qui l'ont si bien secondé.

"Mardi, le 4 octobre, nous avons été gratifiés d'une température superbe, ce qui a permis à toute la paroisse et à beaucoup d'étrangers d'accourir en foule pour être témoins de la grande cérémonie qui allait avoir lieu. L'église spacieuse de St Antoine était trop étroite pour contenir la foule qui s'y pressait.

"L'office commença sur les 9 heures, par une messe basse dite par le Rév. M. Jos. A. Bureau, curé de St Michel de Bellechasse. Mgr l'archevêque assistait au trône, accompagné de MM. les abbés A. Bergeron, curé de St Gervais, et C. N. Pâquet, curé de St Apollinaire. M. l'abbé Eug. Laflamme, assistant-secrétaire, remplissait les fonctions de maître des cérémonies. On exécuta du beau chant pendant la messe.

"MM. les marguilliers et leurs épouses, ainsi que MM. les députés du comté, M. le maire de la paroisse et leurs épouses, avaient été placés au baschoeur, pour la circonstance, et tout près des trois



Magasin général et maison de M. Philéas Normand, marchand

magnifiques cloches, tout enrubanées et enguirlandées, qui allaient être bénites."

"La première pèse 2,019 livres.

"La seconde pèse 1,659 livres.

"La troisième pèse 1,188 livres.

"On a donné à la première le nom de Léon.

"On a donné à la seconde les noms de Louis-Nazaire.

"On a donné à la troisième les noms de François-Albert.

"Ce sont les noms de notre Saint-Père le Pape Léon XIII, de Monseigneur l'archevêque de Québec, et de M. le curé de Saint-Antoine.

"Ces cloches viennent de la maison Mears et Stainbank, de Londres.

"Sur la première cloche, on y lit les inscriptions suivantes :

"Léon XIII, pape ; Edouard VII, roi."

"Louis-Nazaire, archevêque de Québec."

"Sur la seconde : Lord Minto, gouverneur-général du Canada ; Wilfrid Laurier, premier-ministre du Canada ; S. N. Parent, premier-ministre de Québec ; Jos. Larue, Ecr., N. P., maire et préfet de Lotbinière."

"Sur la plus petite : Albert Rouleau, prêtre curé ; Georges Bergeron, William Laroche, Firmin Marion, marguilliers de l'oeuvre."

"C'est M. Emile Morissette, de Québec, qui a été chargé du soin de monter les nouvelles cloches dans le clocher de l'église, et, à une heure et demie, pendant le banquet, elles étaient déjà installées, et jetaient aux quatre vents du ciel leurs notes harmonieuses et charmaient dans leur gai concert les oreilles de tous les paroissiens et des étrangers qui avaient assisté à cette grandiose fête de paroisse. Le nouveau carillon sonne admirablement bien et tout le monde en est content et réjoui, et M. le curé le premier, autant et même plus que tous les autres. Mgr l'archevêque, qui

s'y entend, a trouvé admirable l'harmonie de ce carillon, et en a félicité grandement M. le curé.

"C'est ici le temps de dire que, pour fêter dignement le deuxième centenaire de la fondation de la paroisse, M. le curé et les fabriciens avaient décidé, dès le mois de mai dernier, de faire construire un nouveau portail à leur église, portail et portique qui seraient surmontés d'un clocher plus grand et plus spacieux, pour permettre l'installation de ces cloches, dont on voulait alors faire l'acquisition.

"Ces travaux ont coûté \$5,125, et ont été dirigés par M. Jos. St Hilaire, ayant pour architecte M. David Ouellet, de Québec. Ces travaux sont terminés à la date où nous sommes, et ont été admirablement bien faits. Ce portail et ce clocher donnent à l'ancienne église un regain de splendeur et de jeunesse. On admire l'élégance du clocher et des ornements qui l'accompagnent. La pierre à bosse et taillée vient des carrières de M. Damase Naud, de St Marc des Carrières, comté de Portneuf."

"Les membres du clergé présents au chœur pendant cette cérémonie sont les messieurs dont les noms suivent :

"Rév. M. Jos. A. Bureau, curé de St Michel ; Rév. M. Alfred Bergeron, curé de St Gervais ; Rév. M. F. E. J. Casault, ancien curé de St Casimir ; Rév. M. C. N. Pâquet, curé de St Apollinaire ; Rév. M. Apollinaire Gingras, ancien curé du Châteaue-Richer ; Rév. M. Ed. Pagé, aumônier du Bon-Pasteur, Québec ; Rév. M. O. Cantin, curé de St Nicolas ; Rév. M. E. O. Corriveau, curé de Ste Pétronille ; Rév. M. J. H. Fréchette, curé de St Malachie ; Rév. M. Albert Rouleau, curé de St Antoine ; Rév. M. Denis Caron, curé de St Etienne de Lauzon ; Rév. M. Eug. Laflamme, assistant-secrétaire de l'archevêché ; Rév. M. Amand Bergeron, diacre du collège de Lévis.

"Le poids total des cloches est de 4,868 livres.

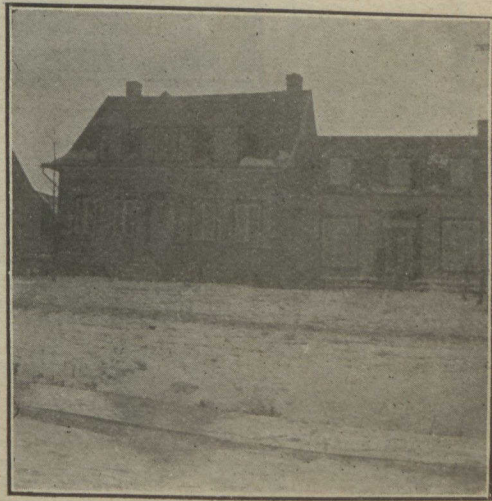
Parlant du grand banquet qu'il y eut pour commémorer ces grandes fêtes, le journal que nous venons de citer ajoute :

"Pendant le banquet, plusieurs discours éloquentes ont été prononcés. On a admiré la manière admirable, délicate et sentimentale avec laquelle M. le curé Rouleau s'est exprimé. Remerciements à ses marguilliers, qui l'ont si bien compris et secondé, ainsi que tous ses autres paroissiens ; reconnaissance envers Sa Grandeur Mgr l'archevêque, qui, dans le passé, a été son guide, son conseiller, son directeur, et qui a daigné laisser ses graves occupations pour honorer et rehausser de sa présence cette inoubliable fête de paroisse. La bouche parle de l'abondance du coeur, et l'on sait s'il y en a "du coeur" dans M. le curé de Saint-Antoine! L'on a vu plus d'une main essuyer des larmes d'attendrissement à la parole chaude et élo-

quente du pasteur de la paroisse de St Antoine.



Maison du Dr Odilon Lauriault



Maison du notaire Joseph Larue, maire de St-Antoine